

177 P[✓] NP[□] DM92

Projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement de Lachenaie (secteur nord) par Usine de triage Lachenaie ltée

Lachenaie

6212-03-0C6

Mémoire présenté auprès du
B.A.P.E.
par monsieur Mario Desrosiers sur
le projet d'agrandissement du site
d'enfouissement de BFI à
Lachenaie

Idée de la famille Desrosiers-Rivest

Le 25 février 2003

Introduction

Il me fait plaisir en tant que résidant du secteur de la Presqu'île de la Ville de Repentigny secteur Le Gardeur, de vous présenter mes principales préoccupations et questions à propos de l'agrandissement du site d'enfouissement de Lachenaie de BFI.

Je vis à Le Gardeur depuis ma naissance, il y a 43 ans. En 1989, j'ai acheté un terrain qui appartenait depuis plusieurs générations à ma belle famille. Il se situe dans le secteur de la Presqu'île, à moins d'un kilomètre de la fameuse future montagne de déchets de 54 mètres de hauteur. Il y a des vents dominants qui soufflent directement vers ma résidence par rapport au site d'enfouissement.

Il y a 1 an, nous avons décidé d'agrandir notre maison et de faire une maison bi-générationnelle pour les grands-parents. Après avoir fait une étude sur Internet, ils nous ont démontré les bienfaits de ce genre d'habitation pour les personnes plus âgées. Ils sont moins stressés, ils ont moins peur et ils ont une meilleure qualité de vie. Tout cela diminue les risques de maladies. Les grands-parents vivent avec nous depuis un an et ils sont très heureux.

L'agrandissement du site BFI vient directement à l'encontre de nos attentes. Les odeurs et les gaz envoyés dans l'air mettent en péril ce beau projet. Il pourrait devenir un éléphant blanc si personne ne veut rester dans ce quartier désagréable, mais pourtant en pleine nature.

Depuis très longtemps, le site actuel dégage des senteurs très désagréables qui ne sont pas contrôlées. Cela prouve qu'avec un méga site, les senteurs et les bio gaz dégagés dans l'air ne seront certainement plus

contrôlés. Pourtant, on nous affirme qu'un contrôle des odeurs sera effectué avec un nez électronique expérimental. Cependant, nous n'avons aucune garantie que cela fonctionnera véritablement. Le site sera huit fois plus gros, alors s'il advient qu'ils ne soient pas capables de contrôler les odeurs, nous, les résidents proches, seront incapables de tolérer cet air nauséabond. Imaginez ce que cela sera en été, avec la canicule! Insupportable et inhumain!! Comment pouvez-vous imaginer une belle qualité de vie avec cet air qui nous fait vivre?

Comment peut-on s'en sortir si on ne peut même pas vendre notre maison, même à perte? Trouvez-moi quelqu'un qui veut acheter ma maison, située devant un très beau parc, à côté des sentiers de la Presqu'île, secteur boisé, en pleine nature, mais avec une odeur insupportable et néfaste pour la santé. Il n'est pas respectueux de la part de la compagnie BFI de grossir le site huit fois et de ne pas être capable aujourd'hui de contrôler ces odeurs.

Je me sens coincé et sans aucune chance de m'en sortir. Je ne peux même pas avoir le choix de déménager, parce que j'ai un immense voisin qui va tout détruire mon bel environnement et tout gâcher la qualité de l'air que nous respirons et qui nous fait vivre.

Les goélands polluent déjà à plusieurs endroits avec leurs fientes soit dans la ville de Charlemagne, de Le Gardeur, dans le secteur de l'Hôpital de Le Gardeur et aussi dans celui du nouvel hôpital et même à l'Est du boulevard Brien. L'agrandissement du site entraînera une augmentation du volume de la population de goélands et aussi de nouvelle trajectoire. Mon quartier résidentiel est à moins d'un kilomètre du futur site. Il y aura donc des fientes partout dans notre secteur en plus des autres inconvénients que ce site encourt. Je crois donc que notre qualité de vie sera beaucoup affectée pour le peu de temps que nous passons à l'extérieur, c'est-à-dire durant la saison estivale. Il y aura une augmentation significative de la pollution due aux fientes porteuses de bactéries qui tomberont sur nos résidences, nos terrasses, dans nos piscine, etc.

Depuis le début des audiences, je me suis aperçu que le ministère de l'environnement et de la santé nous déçoivent par leurs réponses parfois farfelues. C'est de leur devoir de protéger les citoyens contre de gros pollueurs qui vont affecter la vie de toute la population environnante déjà établie avant eux. N'est-ce pas de leur devoir de les arrêter afin de ne pas faire souffrir toute cette population des odeurs et des risques que ce projet entraîne pour la santé? Voilà pourquoi je me demande quand est-ce que le ministère de l'environnement et de la santé se rendront compte que B.F.I. nuit beaucoup à l'environnement? Nous, les citoyens, qui payons les taxes, sommes les victimes

qui subiront les inconvénients de ce projet dans le présent et encore plus dans le futur.

La pollution est importante dans notre région. Il y a le site d'enfouissement de Lachenaie et de Montréal-Est, l'usine d'épuration des eaux de Montréal, les raffineries de Montréal-Est, la jonction 40-640, la compagnie SNC. Également, nous sommes situés près du fleuve St-Laurent, de la Rivière l'Assomption et la rivière des Prairies, tous pollués. Nous devons le dire, la cour est pleine! La concentration totale des pollueurs a-t-elle été évaluée?

Depuis le début de la commission, j'ai posé quelques questions au ministère de l'environnement et au ministère de la santé. Ils ne m'ont pas satisfait avec leurs réponses au sujet de l'impact environnemental direct des senteurs très désagréables et des gaz que nous subissons. En effet, ils ne semblent même pas capables de les contrôler pour un site d'enfouissement huit fois plus petit que leur projet. Le ministre de la santé a répondu à une de mes questions concernant les risques à long terme sur notre santé. Ils ne peuvent rien garantir sur le sujet, car des études complémentaires ont été demandées, mais n'ont pas encore été complétées. Le ministère de l'environnement est lui aussi en cours d'analyse et il se fie sur des recherches scientifiques qui ne lui permettent point de garantir à 100% que la population ne court aucun danger

de maladie et de cancer. Suite à ces réponses comment peuvent-ils approuver un tel projet s'il manque d'information au sujet de la santé des gens.

Pour les bio gaz, la réponse donnée par les dirigeants de BFI n'est point convaincante. Le site actuel perd 10% de ses gaz dans l'air, pour un site huit fois plus gros nous devrions faire le calcul suivant : $8 \times 10\% = 80\%$ du site actuel. Donc, 80% des bio gaz du site actuel devraient être échappés dans l'air, ce qui est énorme. C'est comme si on envoyait 90% des gaz du site actuel. Imaginez qu'avec seulement 10% des bio gaz du site évacué dans l'air, ils nous affirment que les risques de maladie ou de cancer sont négligeables. Avec 90% des bio gaz dégagés dans l'air, ce n'est plus négligeable, c'est dangereux!!

Même avec le calcul de BFI, ils nous répondent qu'il y aura une concentration de 30 à 40 % de bio gaz du site actuel qui sera dans l'air. M. Viau, le représentant de BFI m'a semblé mal à l'aise de répondre à ma question sur la concentration des gaz pas très rassurant pour moi. Ma résidence est à moins d'un kilomètre du futur site et on m'affirme qu'il n'y aura pas de risque pour notre santé. En plus, ces chiffres sont seulement en théorie puisque le site, à mon avis, va dégager beaucoup plus d'odeurs et de bio gaz avec cette énorme montagne de 54 mètres de haut. Les vents dominants sont en direction de ma maison. Ce méga site sera le plus gros au Canada et aucune étude n'a été faite avec ce genre d'accumulation de déchets hors terre. Avec toutes les

interrogations sur ce projet, comment pouvons-nous nous en sortir si vous vous trompez? À votre avis, qui en paiera de sa santé?

Plutôt que de risquer la santé des citoyens et de nous faire subir les contraintes de ce projet, il serait préférable de relocaliser le site de BFI loin des communautés.

Après les périodes de questions des premières audiences, les dirigeants de BFI nous donnent l'impression d'être désorganisés et pas prêts lors des audiences. Alors pourquoi risquer l'erreur? Peut-on se fier à eux ?

Pourquoi devrions perdre de l'argent? Nos résidences perdraient de la valeur, pendant que BFI ferait de gros profits?

Avec de gros doutes en général sur le projet, pourquoi satisfaire le prometteur et décevoir des milliers de citoyens?

Le lexivia est un poison qui pollue autant par le sol que par l'évaporation. Tous les inconvénients liés à l'agriculture, à nos fruits, à nos légumes, pour nos animaux sont-ils néfastes pour la santé?

Les maladies qui peuvent être transportées par les petits animaux qui sont en contact avec les déchets sont-ils un risque pour notre propre santé?

Les groupes de vigilances fonctionnent-ils tels que demandés?

Il n'y a pas d'étude sur les maladies que les goélands peuvent transporter et les conséquences liées à tout ceci.

Si tout ceci n'était pas une question d'argent, est-ce que les quelques municipalités en accord avec ce projet maintiendraient toujours leur position face à ce site?

D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi une belle ville comme Terrebonne-Lachenaie accepte d'être la plus grosse poubelle du Québec. Ils ne pensent qu'à l'argent que cela rapporte et non à leurs citoyens qui subissent les inconvénients.

Il ne faut surtout pas tomber dans le piège que ce site sera en fonction pour une période de 5 ans au lieu de 25 ans. Ceci est une stratégie pour réussir le projet, puisque BFI sait très bien que leur projet n'a pas l'accord populaire et dangereux pour la santé des citoyens qui risquent d'être atteints. Il faut régler les problèmes à la source, la cour est pleine, arrêtons tout ceci tout de suite.

J'ose espérer que tous ces mémoires déposés à cette enquête ne resteront pas sur les tablettes. J'espère qu'ils serviront à comprendre les risques et les peurs d'un tel projet.

À tous les points de vue, le Projet BFI n'aurait jamais dû être fait en 1996 puisque les craintes des odeurs et des gaz après sept ans sont fondées. Ils ne peuvent pas les contrôler et nous les subissons. Cela nous pousse, avec désespoir, à se défendre sans avoir aucun autre recours que de faire appel à votre aide, Madame la Présidente, en tant que défenseur de notre cause vis-à-vis le ministère. Nous devons attendre que celui-ci veuille bien défendre notre environnement et notre bien-être afin que nous ne regrettions pas plus tard d'avoir élevé nos enfants dans un secteur où les autorités se seraient trompées dans leurs études, ce qui entraînerait des maladies désastreuses.

Conclusion

Malgré les effets négatifs et les défauts notés durant les audiences, je suis conscient qu'il faut un endroit pour mettre les déchets. BFI est peut-être structuré pour ce genre de projet, mais il n'est pas situé à la bonne place. Son énorme erreur est d'être près des quartiers résidentiels qui souffrent des odeurs désagréables, des gaz dangereux pour la santé, des goélands et des risques de contamination souterrains reliés à ce projet trop près des quartiers résidentiels. De plus, il est situé près d'un hôpital. S'il advenait un quelconque désastre; feu, explosion, fuites de gaz toxiques : l'hôpital devrait être évacué. Où enverrions-nous les urgences causées par ce désastre? Après tous les inconvénients notés, il serait préférable de re-localiser le projet de BFI à un endroit plus approprié et de ne pas regretter notre geste dans vingt ans.